



Des partenariats internationaux

Afin de mener à bien ses diverses activités – de documentation, de conservation, de recherche, de formation et de diffusion des connaissances –, la BDIC travaille souvent en partenariat avec d'autres organismes, publics ou privés, universitaires ou non, français et étrangers, nationaux ou internationaux. De nombreux partenariats sont ainsi à l'œuvre, formalisés le plus souvent par des accords ou des conventions, parfois scellés au fil du temps par des collaborations régulières, durables et fructueuses pour les deux parties. La réciprocité est toujours la base de ce vaste réseau de coopération sur lequel s'appuie la BDIC ; réseau qui s'élargit et se diversifie sans cesse. En faire un descriptif tant soit peu exhaustif s'expose au risque des omissions et dépasse largement le cadre de ce texte. Un bref rappel des principaux partenariats internationaux en cours en donnera une idée.

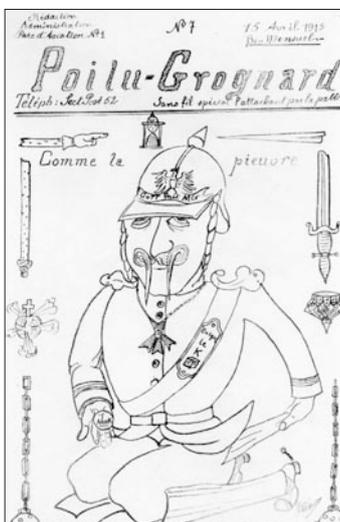
La BDIC a accueilli en 2004 la 35^e conférence de l'IALHI – International Association of Labour History Institutions –, qui regroupe plus d'une centaine d'organismes, principalement européens et américains, spécialisés en histoire ouvrière et sociale. La BDIC est membre du comité de coordination de l'IALHI, aux côtés de l'Institut international d'histoire sociale d'Amsterdam, des Archives d'État russes pour l'histoire sociale et politique, de la Fondation Feltrinelli de Milan, du Tamiment Institute de New York, du Labour History Archive de Manchester et des Archives d'histoire sociale de Gand, Stockholm et Copenhague. À ce partenariat international répond une collaboration menée dans le cadre national, au sein du Collectif des centres de documentation en histoire ouvrière et sociale (CODHOS), dont la BDIC est membre fondateur ; à ce titre, elle est partie prenante de la convention de numérisation partagée signée entre la BNF et le CODHOS, destinée à constituer collectivement un corpus complet des congrès du monde ouvrier tenus entre 1870 et 1940.

La BDIC est également membre fondateur du Réseau européen d'information et de documentation sur l'Amérique latine (REDIAL) et membre du GIS « Amérique latine » dont le siège est à l'université de Toulouse-le-Mirail. Un programme de recherche et d'échanges universitaires présenté par l'Institut fédératif de recherches de la BDIC sur la thématique de l'histoire et de la mémoire de la dictature argentine a obtenu l'agrément demandé. Des missions croisées de doctorants argentins et français permettront ainsi de développer le partenariat avec l'université de La Plata et de procéder à des échanges d'archives numérisées entre les deux pays (archives de la répression et du plan Condor notamment).

Avec la Pologne, plusieurs partenariats sont en cours. La prochaine exposition présentée au Musée d'histoire contemporaine-BDIC, en septembre, s'intitulera *L'Affiche polonaise, 1945-2004. Des slogans et des signes*. Organisée en collaboration avec l'Institut polonais de Paris et le musée de l'Affiche de Wilanów, elle présentera un panorama de la riche et originale production graphique polonaise de l'après-guerre, illustrant le combat incessant des Polonais pour conduire leur pays sur le chemin de la démocratie. Un ouvrage sera édité aux éditions La Découverte. Par ailleurs, l'Institut historique juif de Varsovie a accordé à la BDIC l'autorisation de publier, pour la première fois en français, les archives réunies par Emmanuel Ringelblum sur le ghetto de Varsovie. Elles feront l'objet de quatre volumes qui paraîtront aux éditions Fayard, avec le concours de l'Institut polonais de Paris et de la Fondation pour la mémoire de la Shoah.

Sommaire

- 1 Editorial
- 2 Classification et histoire
- 3 ABdiCdaire
- 4 PERSEE
Le secteur russe de la BDIC
- 5 Les fonds numérisés
Le site de la BDIC
- 6 Archives
Robert Aron
Archives COBA
- 7 Fusillés de la Grande Guerre
- 8 Collection « Mémoire vivante »



Journal de tranchée de la Première Guerre mondiale, avril 1915 (Collection BDIC)

Classification et histoire De Gabriel Naudé à Rameau

L'historien face à l'ordre informatique

Journées d'étude organisées les 4 et 5 octobre 2005
par l'Institut fédératif de recherche de la Bibliothèque
de documentation internationale contemporaine

Bibliothèque d'histoire qui se situe à l'articulation de la documentation et de la recherche, la BDIC entend réunir des professionnels de l'information scientifique et des historiens français et étrangers autour d'une réflexion sur les mutations de leurs pratiques respectives induites par l'informatique.

L'abandon des règles de classification et des cadres de classement à partir desquels les sources avaient été ordonnées pendant près de quatre siècles, la substitution de la logique binaire et par association de l'informatique à la logique argumentative (thématique et chronologique) traditionnelle ont modifié le traitement de la documentation historique plus radicalement sans doute que celui d'autres disciplines. Après avoir évoqué le lien entre la classification et la façon dont s'écrit l'histoire, qu'il s'agisse des premières classifications élaborées dès le 17^e siècle avec les catalogues systématiques ou de classifications encore en vigueur comme la classification Dewey ou la CDU, les nouvelles procédures de traitement de la documentation seront analysées. On s'interrogera en particulier sur l'utilisation du langage informatique pour nommer les sources en examinant ce qui se joue dans la nomination/classification, quels biais ces mots qui font autorité introduisent dans les représentations.



Le philosophe Leibniz (1646-1716), bibliothécaire et concepteur du catalogue de la Bibliothèque du duc August à Wolfenbüttel.

Mais l'informatisation des collections de la plupart des grandes bibliothèques, l'existence de catalogues unifiés, l'usage d'Internet comme outil documentaire, ou encore la numérisation ont aussi profondément modifié le comportement du chercheur. La naissance de nouvelles pratiques de lecture et de recherche documentaire hors des bibliothèques est corroborée par la baisse de fréquentation et d'audience, régulièrement observée, de ces dernières.

Cette tendance invite les professionnels de l'information scientifique à un retour sur leurs pratiques et renvoie à la question du rôle des bibliothèques à l'ère électronique. Elle pose également la question des conséquences éventuelles de l'ordre informatique sur la production intellectuelle que professionnels de la documentation et chercheurs devraient ensemble dégager et rendre visibles. Si, comme l'avait affirmé Nietzsche, les outils influent sur les idées, quelle incidence pourrait alors avoir l'outil informatique sur l'écriture de l'histoire ? C'est à cette question que ces journées d'étude se donneront le but d'apporter des éléments de réponse.

Le programme sera publié dans le prochain numéro du *Journal de la BDIC*.

SONIA COMBE

Département « Archives et Recherche »

Prochains lundis de la BDIC

■ 17 mai 2005

(exceptionnellement cette réunion a lieu un mardi)

L'archive policière : propriétés et problèmes d'interprétation.

Avec Jacques Delarue (historien et ancien commissaire).

■ 6 juin 2005

Rwanda : réconciliation et justice après le génocide.

Avec Marcel Kabanda, historien (UNESCO) et la projection du film *Au Rwanda on dit* d'Anne Aghion.

Ces conférences ont lieu dans la salle de réunion de la BDIC, au 1^{er} étage, de 17 h à 19 h (pour plus de précisions, voir le *Journal de la BDIC* n° 10, page 3).

Journée d'étude sur l'anarchisme

■ Vendredi 27 mai 2005

de 14 h à 18 h, salle de réunion de la BDIC (1^{er} étage).

Organisée par le Groupe de recherche Résistances et exils – CRIIA (Université Paris X) en collaboration avec la BDIC, cette journée d'étude fait suite à celle qui a eu lieu le 21 janvier 2005.



Directrice de la publication :

Geneviève Dreyfus-Armand

Rédactrice en chef : Anne-Marie Pavillard

Secrétaire de rédaction : Elisabeth Firer

Ont collaboré à ce numéro :

C. Ajam, G. Cingal, S. Combe, L. Floux, O. Martinez, M. Millicet, J.-C. Mouton, R. Olmos, I. Paillard, C. Penin, M. Suzzoni, Y. Tomic, F. Veyron, N. Veyssat

P.A.O. et Imprimerie : SPEI

BIBLIOTHEQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
6, allée de l'Université

92001 Nanterre Cedex
(la BDIC est sur le campus de l'Université de Paris-X-Nanterre)

Internet : <http://www.bdic.fr>

Email : courrier@bdic.fr

A comme Acquisitions

En 2004, près de 3 000 ouvrages en langue française sont venus accroître les acquisitions de la BDIC. Mais seule un peu moins de la moitié a été achetée sur ses fonds propres. Deux contributions extérieures sont pour nous essentielles :

– La BDIC bénéficie des aides que le **Centre national du livre** (CNL) accorde sur dossier à certaines bibliothèques pour l'acquisition de livres édités en langue française et la constitution de fonds thématiques. En 2004 une subvention de 9 500 _ a permis l'achat de 972 ouvrages supplémentaires sur sept grands thèmes : colonisation et décolonisation, crises et conflits au XX^e siècle, engagements intellectuels au XX^e siècle, génocides et massacres, altermondialisme et mouvements sociaux transnationaux, historiographie et écriture de l'histoire contemporaine, totalitarisme(s) et post-communisme. Cette subvention du CNL permet de viser, dans le domaine francophone et pour les thèmes d'acquisition retenus, une certaine exhaustivité.

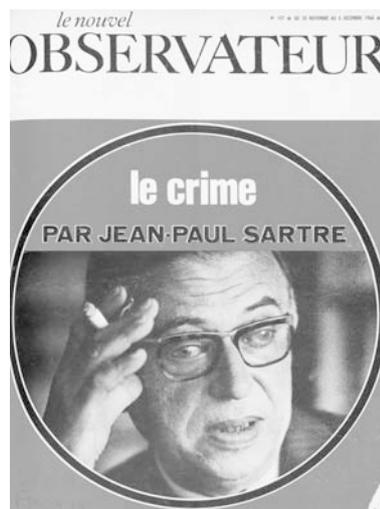
– Nous recevons aussi depuis plusieurs années une partie des ouvrages récupérés par la BNF dans le cadre du **dépôt légal** : en effet la BNF redistribue à des bibliothèques universitaires sélectionnées un des quatre exemplaires que les éditeurs sont tenus de déposer pour chaque publication. En 2004, 1 422 livres récemment publiés en France, traitant principalement des deux guerres mondiales et des conflits contemporains nous ont ainsi été adressés, ainsi que 400 titres de périodiques, essentiellement des revues associatives et militantes. Ces chiffres parlent d'eux-mêmes : si la réforme des règles du dépôt légal actuellement en discussion devait déboucher sur la cessation de ce type d'envois, ses conséquences seraient pour nous dramatiques.

I comme Italie

Un don de la Fondazione Giangiacomo Feltrinelli, centre de culture spécialisé sur l'histoire de l'Italie contemporaine et du socialisme italien et international, est venu enrichir récemment les collections du fonds italien de la BDIC¹ par plus de 200 monographies sur l'histoire politique et sociale de l'Italie contemporaine. Le traitement bibliographique et analytique est achevé et la totalité du fonds est accessible aux chercheurs.



L'arrivée de nombreuses publications hors circuit commercial, désignées comme « littérature grise », permet également l'enrichissement des recueils thématiques italiens. De plus, cette documentation a donné lieu à la création de nouveaux ensembles thématiques sur d'autres aspects de l'histoire italienne et plus particulièrement l'Italie du Sud et la question du Mezzogiorno. L'inventaire général de ces recueils sera disponible prochainement sur le site de la BDIC.



Le Nouvel Observateur du 30 novembre 1966 (sur le Tribunal Russell contre les crimes de guerre des Etats-Unis au Vietnam)

S comme Sartre

Dans le cadre de l'Exposition présentée par la BNF (du 9 mars au 21 août 2005) à l'occasion du centième anniversaire de la naissance de Jean-Paul Sartre, la BNF a sollicité la BDIC pour mettre à disposition un fonds de périodiques et autoriser des prises de vue de « Une » ou d'articles de journaux (plus de 60 articles provenant d'une vingtaine de titres). Il a également été demandé des prêts d'originaux. Ont ainsi été réalisés des fac-similés qui figurent dans l'exposition et qui sont pour certains reproduits dans le catalogue.

La BDIC a pu fournir un ensemble de presse française très varié, de 1944 à 2000 : des journaux et revues nés de la presse clandestine et des mouvements de résistance (*Action, Combat, Franc-tireur, France-Soir, Lettres Françaises, Libération*) ; apparus ou réapparus après guerre (*Le Figaro, Le Littéraire, Le Monde, Le Nouvel Observateur, Samedi-soir*) ; des numéros très rares d'hebdomadaires saisis pendant la guerre d'Algérie (*L'Express*) ; des journaux « révolutionnaires », « gauchistes » ou « maoïstes », d'avant 1968 (*La Gauche RDR*) et surtout d'après 1968 (*La Cause du Peuple, Les Cahiers prolétariens, L'Idiot international, Libération, La Parole au peuple, Secours rouge*). Parmi ces derniers titres, les originaux de six numéros particulièrement rares ont été prêtés pour la durée de l'exposition.

Z comme Zadkine

Né à Smolensk en 1890, Ossip Zadkine arrive à Paris en 1909 afin d'étudier à l'École des Beaux-Arts. Engagé volontaire en 1915, il participe à la guerre comme soldat brancardier. Victime d'une attaque au gaz, il est réformé en 1917. Le Musée d'histoire contemporaine-BDIC possède un ensemble de dessins sur les services sanitaires au front, réalisés en 1916-1917. Huit de ces dessins figurent dans l'exposition *Juifs de France dans la Grande Guerre* que le Musée d'art et d'histoire du judaïsme présente actuellement jusqu'au 29 mai 2005.

1. Voir présentation générale du fonds italien : <http://www.bdic.fr>

PERSEE

Les années 1985-2002 de la revue *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, éditée par la BDIC et l'Association des Amis de la BDIC et du Musée, sont consultables sur Internet dans *Persée*, le tout nouveau portail des revues en sciences humaines et sociales : www.persee.fr.



core la *Revue française de science politique*.

Ce portail est un outil conçu pour des chercheurs, avec des chercheurs. Les collections sont en accès libre et gratuit, avec une barrière mobile déterminée par chacune des revues, afin de garantir la commercialisation de la production courante. Outre les fonctions majeures de navigation et de recherche sont proposés des

Aux côtés de *Matériaux* ont été retenues, dans un premier temps, six autres parutions françaises de renom dont, par exemple, les *Annales. Histoire, sciences sociales* ou *L'Homme, revue française d'anthropologie* ou en-

services personnalisés, établis selon le profil de l'enseignant-chercheur.

Ainsi, l'utilisateur peut passer d'un numéro à l'autre d'une même revue, parcourir les sommaires interactifs et atteindre par ce biais l'article souhaité. La numérisation en mode image permet que chaque page affichée soit identique à la page papier correspondante. De plus, le système permet d'effectuer des recherches précises sur un ou plusieurs termes dans un champ donné ou dans le texte intégral, mais aussi sur l'ensemble du corpus disponible, sur un corpus limité par l'utilisateur lui-même ou sur un corpus élargi à d'autres plates-formes avec lesquelles ont été établis des partenariats.

Des services en ligne sont également offerts : espace personnel dédié sur lequel il est possible d'archiver les articles sélectionnés, gestion de l'historique des requêtes, des résultats de recherche et de la bibliographie, alerte sur la mise en ligne d'un nouvel article intéressant, intégration de PERSEE dans les environnements numériques de travail mis en place progressivement dans les universités.

Le secteur russe de la BDIC

Carole Ajam et Catherine Penin, responsables du secteur russe de la BDIC, se sont rendues à Moscou en janvier dernier.

Ce voyage avait un double objectif : préparer la rétroconversion du fichier alphabétique cyrillique de la BDIC et organiser la table ronde du 21 mars consacrée à la Perestroïka.

Cette mission a commencé par la Bibliothèque d'Etat de Russie (ancienne Bibliothèque Lénine), où nous avons rendez-vous avec la responsable de la rétroconversion. Le système Aleph, choisi par la BDIC dès le milieu des années 1990 pour l'informatisation des collections russes, permet de conserver le bénéfice d'un catalogage en caractères d'origine plus fiable que la meilleure translittération possible et, en outre, de collaborer directement avec nos collègues russes dans un même système. Ce contact s'est poursuivi à la Bibliothèque publique historique, principale partenaire de la BDIC pour les échanges depuis l'ère soviétique. Elle accomplit actuellement un grand travail de numérisation de ses catalogues anciens. Une collaboration avec cette bibliothèque nous intéresse tout particulièrement pour la numérisation en mode images du fichier matières de la BDIC sur l'émigration russe.

Des collaborations fructueuses

Notre séjour a continué par la visite de la Fondation Gorbatchev, puis de l'exposition permanente sur le Goulag au Musée Sakharov de défense des droits de l'homme, où l'on nous a remis de nombreuses publications. Et notre visite s'est terminée au Mémorial, organisme né de la Perestroïka et destiné à la réhabilitation des victimes du stalinisme. Son directeur a inscrit la BDIC sur la liste des établissements destinataires par internet du bulletin *Mémorial*.



Musée Sakharov (ouvert en 1996)

Cette mission à Moscou a trouvé son accomplissement avec la table ronde « Retour sur la Perestroïka » qui s'est tenue à la BDIC le 21 mars 2005 avec Olga Zdravomyslova, directrice du Centre sociopolitique de la Fondation Gorbatchev, et Mikhaïl Afanas'ev, directeur de la Bibliothèque publique historique de Moscou, et la participation, côté français, de Marc Ferro, Marie-Pierre Rey (Paris I) et Yves Hamant (Paris X).

Enfin, à l'occasion du Salon du livre consacré à la Russie, la BDIC a présenté, au stand de l'ENSSIB, son fonds russe sous forme de cédérom (monographies, samizdats, périodiques, archives, iconographie).

CAROLE AJAM ET CATHERINE PENIN



Les fonds numérisés de la BDIC

Préparé en 2003, le plan de numérisation des fonds de la BDIC a été réalisé pour sa première tranche en 2004. Nous avons axé notre choix sur les fonds concernant la Grande Guerre.



Collection BDIC

Alexandre Steinlen et Félix Vallotton.

- 1 406 photos tirées des Albums Valois.

La plupart de ces dessins, peintures et photographies avait été réalisée à la demande du ministère de la Guerre dans le cadre d'une politique « d'information par l'image » et concerne le déroulement des opérations, le front, la vie du soldat, et la vie à l'arrière. Ces œuvres sont toutes originales.

- 6 500 pages d'archives tirées des fonds les plus importants de la BDIC pour cette période :

- Les fusillés de Souain : 2 102 pages concernant la campagne de réhabilitation menée par la veuve du caporal Maupas et la Ligue des droits de l'homme.
- Le 48^e carnet : copie de lettres de soldats allemands saisies en France (172 pages).
- L'affaire du *Bonnet rouge* : documents tournant autour de la révision d'un procès de haute trahison (855 pages).
- Une partie du fonds Paul Mantoux : choix de documents concernant les conférences interalliées et les conférences de paix, auxquelles Paul Mantoux assistait en qualité d'officier interprète.

- Enfin, nous avons sélectionné 2 189 photos d'Élie Kagan, dont nous proposons trois grands reportages : la manifestation du

Ensemble très important et pratiquement complet pour la période 1914-1918, ces fonds sont constamment sollicités par les chercheurs, les étudiants et les documentalistes de maisons d'édition ou de production cinématographique. Cette première campagne de numérisation livre au public 10 000 documents :

- 303 peintures et dessins d'Etienne-Auguste Krier, Karl Lotze, Théophile

17 octobre 1961 où périrent des centaines d'Algériens victimes des « ratonnades », le bidonville de Nanterre où s'entassaient les travailleurs immigrés dans les années 1960, et l'Algérie en 1963, premières images de l'indépendance du pays.

Aujourd'hui, ces images sont en train d'être chargées dans notre base de GED (Gestion électronique de documents) et seront bientôt consultables par Internet dans la base « Archives et images ». Nous continuons par ailleurs notre sélection de documents à numériser. La prochaine étape (très proche) concernera les journaux de tranchées de la Première Guerre mondiale ronéotés, manuscrits ou imprimés que la BDIC est seule à détenir. Comme ce programme de numérisation est cofinancé par la BDIC et une subvention spécifique de la BNF accordée dans le cadre d'une convention de pôle associé, nous poursuivons avec les journaux possédés par les deux établissements. Un fonds d'archives (« L'enquête sur la guerre dans le ressort de l'Académie de Lille, 1914-1920 »¹), ainsi qu'un nouveau choix de photographies de la guerre dans les départements du Nord devraient aussi trouver leur place dans ce projet.

IRÈNE PAILLARD



Collection BDIC

1. Aldo Battaglia, « La guerre dans le ressort de l'Académie de Lille (1914-1920) », *Matériaux pour l'histoire de notre temps*, n° 73, janvier-mars 2004, pp. 32-40.

Le site de la BDIC

Le site de la BDIC ne cesse d'élargir son contenu depuis janvier 2004. L'un de ses principaux objectifs est de fournir un accès en ligne aux catalogues de la bibliothèque et du musée. Outre les bases bibliographiques des documents en caractères latins et cyrilliques (bases GEAC Advance et Aleph), il est maintenant possible de consulter la base « Archives et images ». Elle donne accès aux données descriptives des documents iconographiques (affiches, estampes et originaux, photographies) et des archives ainsi qu'aux documents liés lorsqu'ils sont numérisés. Ainsi, il est possible de visualiser des milliers d'images et de documents d'archives concernant la riche histoire du XX^e siècle écoulé. Dans une phase ultérieure (horizon 2006), il s'agira de mettre en place une seule interface d'interrogation des trois bases mentionnées ci-dessus.

Outre l'accès aux catalogues, le site offre une information riche sur les activités de la recherche en histoire contemporaine (colloques, séminaires, conférences, etc.) et bien entendu sur les activités de l'établissement (conférences, expositions, etc.). De fait, à en juger son niveau de consultation ainsi que son référencement dans les principaux moteurs de recherche, en fonction des mots clés relatifs à l'histoire contemporaine, le site Internet de la BDIC devient incontournable pour toutes les personnes s'intéressant à ce domaine.

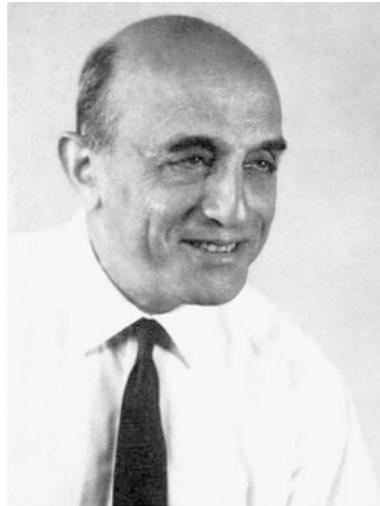
YVES TOMIC

Sources et ressources d'un historien

Dans un article de juillet 1963¹ intitulé « Comment on écrit l'Histoire », Robert Aron conclut son propos sur les failles et les déformations de la mémoire collective, par les mots suivants : « Ce à quoi, personnellement, je ne peux m'habituer, c'est que sur ces interprétations divergentes, les Français, répartis en divers camps, ne cessent pas de se heurter, de se déchirer, de se haïr ». Toute l'œuvre de Robert Aron exprime ce souci presque religieux d'apaiser, de réconcilier, de cicatrifier les blessures que l'Histoire inflige à la société. À travers ses publications sur le régime de Vichy, sur l'histoire de la Libération et de l'Épuration s'impose une lecture rassurante et dépassionnée des drames de l'Occupation qui fit longtemps autorité, où figurait notamment en bonne place la thèse fameuse de l'épée et du bouclier. Le succès des livres de Aron fut sans doute assuré par le recours de leur auteur à une documentation abondante et largement inédite à une époque où les archives publiques étaient totalement inaccessibles. À aucun moment dans ses ouvrages, Aron ne mentionne précisément ses sources, se contentant de vagues allusions à « des voies officieuses, mais sûres ».

Les archives Robert Aron

Ces sources mystérieuses, les voici dévoilées au grand jour : il s'agit tout d'abord de près de 140 transcriptions d'entretiens de Robert Aron avec les principaux acteurs et témoins de la France occupée. Un certain



nombre de ces personnalités (avocats, magistrats, préfets, officiers, chefs de cabinet...) lui ont en outre confié une partie de leurs propres archives professionnelles, composées pour la plupart des doubles de papiers officiels : correspondance administrative, dossiers d'inculpation, bulletins préfectoraux, rapports confidentiels, journaux de campagne, tracts clandestins, mémoires inédits, comptes rendus de mission, circulaires et ordonnances, etc. A ces « cadeaux » (ainsi Aron baptisait-il ces dossiers personnels sur ses pochettes, ce que l'on peut comprendre...) s'ajoutent enfin des documents judiciaires de premier ordre (principalement des dossiers d'instruction sur les procès de l'Épuration) obtenus ici, semble-t-il, par une dérogation du ministère de la Justice, l'historien s'engageant, de son côté, à consulter ces archi-

ves dans un esprit « excluant tout caractère polémique »...

La dernière partie, hélas trop parcellaire, de ce fonds d'archives regroupe les dossiers de presse de ses livres – à l'exception notable de ses ouvrages sur l'Occupation –, des manuscrits de pièces de théâtre et de textes parus dans la presse, ainsi qu'une (petite) partie de sa correspondance professionnelle. L'on regrettera surtout le faible nombre de pièces et documents portant sur l'entre-deux-guerres tumultueuse de Robert Aron. Avant de devenir le très respectable historien que chacun connaît, celui-ci fut en effet l'un de ces jeunes hommes en colère vitupérant « le cancer américain » et « la décadence de la nation française » tout en appelant à « la révolution nécessaire » et à « la dictature de la liberté », pour reprendre les titres de quelques essais emblématiques écrits en collaboration avec son ami et complice Arnaud Dandieu, autour de leur revue *L'Ordre nouveau*. De ce moment « non-conformiste » (telle est l'appellation savante pour qualifier cette génération d'intellectuels) ne subsistent que quelques trop rares brouillons de textes, lettres et coupures de presse. Ainsi ce fonds d'archives, acquiesçant au jugement de la postérité, laisse-t-il dans l'ombre le jeune révolté pour n'en retenir que l'historien policé de la Deuxième Guerre mondiale...

GRÉGORY CINGAL

Cote : F delta 1832

(1) *Aux écoutes.*

Comité pour le boycott, en 1978, de la coupe du monde de football en Argentine

Ce fonds concerne les mouvements de résistance à la dictature argentine et les protestations internationales qui ont suivi. Une part importante relève de l'activité du Comité de soutien aux luttes du peuple argentin (CSLPA) et de l'organisation, en 1978, d'une campagne pour le boycott de la coupe du monde de football en Argentine (COBA), ceci à partir des archives personnelles de François Gèze,

d'Alain Dantou et de Daniel Denis, qui tous les trois animèrent les comités du COBA (correspondance, pétitions, dessins, etc.). D'autres documents décrivent le contexte de la dictature (rapports d'organisations humanitaires, lettres de réfugiés, presse) sous de multiples formes (ainsi une bande dessinée, des revues satiriques ou encore une série de photographies), qu'ils soient argentins, français ou

internationaux. Enfin, le fonds comporte des publications militantes françaises, lycéennes ou syndicales, parfois éloignées du COBA, qui critiquent le sport et l'oppression dans une perspective plus large.

MARC MILICET

Cote : F delta 1831
(fonds traité par Marina Franco et Marc Milicet).

Fusillés de la Grande Guerre

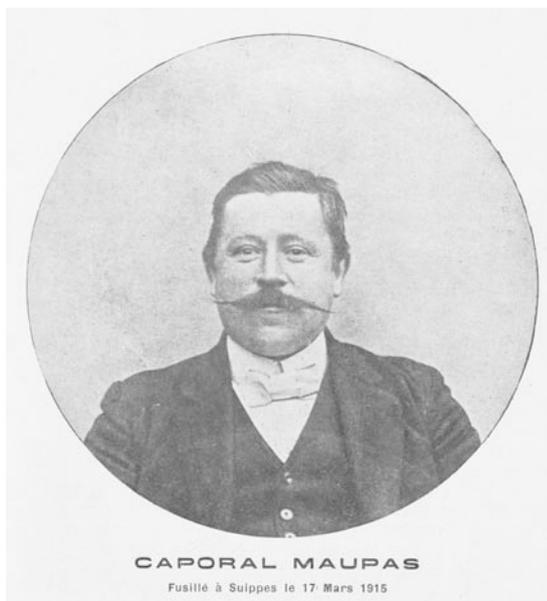
Dès la fin de l'année 1918 commencent en France des campagnes de réhabilitation en faveur des « fusillés pour l'exemple ». Ces campagnes, à l'initiative de la presse, d'associations d'anciens combattants ou de la Ligue des droits de l'Homme, connaissent leur apogée au milieu des années 1920 et se poursuivent jusqu'aux confins des années 1930.

Le fonds inventorié ci-dessous concerne trois affaires de réhabilitation : l'une des plus fameuses tout d'abord – l'affaire Chapelant –, l'affaire Gillet et l'affaire des « fusillés du 327^e » parfois appelée affaire Waterlot¹.

Les campagnes de réhabilitation

Ce fonds provient de la Ligue des droits de l'Homme. Il est analogue au fonds des « fusillés de Souain » précédemment classé, conservé à la BDIC sous la cote « F delta rés. 196 » et numérisé en 2004. Issu du travail de la Ligue en faveur des « fusillés pour l'exemple », le fonds contient trois grands types de documents : des correspondances (avec les ministères concernés, avec les témoins de chacune des affaires, avec la presse), des coupures de presse, des pièces judiciaires. On y retrouve tous les grands aspects des campagnes alors menées par la Ligue : importance donnée aux recueils de témoignages (recherche permanente de nouveaux témoins, collecte et décryptage de chaque information nouvelle), importance des campagnes de presse pour faire pression sur les autorités ou se substituer aux autorités judiciaires défaillantes (les coupures de presse auxquelles elles donnent lieu sont soigneusement archivées), importance des échéances judiciaires qui scandent chacune des campagnes et, plus encore, importance des lois nouvelles qui relancent les affaires (la loi du 9 août 1924, votée à l'initiative de la Ligue, permet le dépôt de nouvelles requêtes dans les affaires Gillet et du « 327^e », l'affaire Chapelant, de son côté, est relancée successivement par la loi d'amnistie du 29 avril 1921 puis par la loi du 3 janvier 1925, puis par la création des Cours spéciales militaires).

On devine, dans le même temps, l'effort permanent des autorités pour étouffer ou ralentir les procédures pénales ; on découvre aussi l'importance du travail accompli par les parents des victimes, aussi bien dans la mise en œuvre des campagnes que dans la collecte perma-



Le caporal Maupas, l'un des fusillés de Souain

nente d'informations nouvelles. On croise, enfin, tous les autres grands acteurs des campagnes de réhabilitation dont l'action est parfois antérieure à celle de la Ligue : associations d'anciens combattants (en particulier l'ARAC), grands journaux (*Le Progrès de Lyon*, *Le Progrès civique*, *L'Humanité*, etc.).

Des documents très variés

Au total, les campagnes se poursuivent jusque dans les années 1930 mais, dès la fin des années 1920, l'essentiel est déjà joué. Les soldats du « 327^e », fusillés de la première heure, sont réhabilités. Chapelant, fusillé en octobre 1914 et Gillet, fusillé en juin 1918, ne le seront jamais.

Relativement étoffé (1 126 pièces) et couvrant une période allant de 1914 à 1934, le fonds est à la fois riche (par la diversité des réalités embrassées) et lacunaire dans certains domaines (de nombreuses pièces judiciaires, en particulier, sont manquantes). Il se présentait, au moment de sa découverte, sous la forme d'un ensemble de liasses défaites : des dossiers avaient manifestement été constitués au fur et à mesure des campagnes et des procès, mais à chaque échéance judi-

ciaire nouvelle, des documents y étaient puisés et reclassés en fonction des besoins du moment. On a essayé ici de maintenir visible ces pré-classements, pour autant qu'ils renseignent sur le travail de la Ligue. Une sous-cote a été donnée à chacune des trois affaires et un classement chronologique a été adopté.

En plus de ce fonds, la BDIC possède plusieurs brochures concernant l'affaire Chapelant : *L'Affaire Chapelant*, publiée en 1936 par la Fédération de l'Allier de l'Union fédérale des anciens combattants (O pièce 22384) ; *Les Crimes des conseils de guerre : l'affaire Chapelant* (Q pièce 704), qui est en fait le dossier publié dans *les Cahiers de la Ligue* du 20 novembre 1920 ; *La Vérité sur l'affaire Chapelant* (Q 2698), brochure publiée en 1928 par le général Didier, principal accusé dans l'affaire, et contre laquelle figure une « Réponse » classée dans le présent fonds (F delta 1836/1/3/1).

NICOLAS VEYSSET

Cote : F delta 1836

1. L'un des sept soldats exécutés, Waterlot, sort indemne de la fusillade, repart au combat et meurt sur le front un an plus tard. Son histoire, devenue emblématique, est souvent citée, parfois sans référence à l'ensemble de l'affaire du 327^e parfois, à l'inverse, pour désigner de manière générique l'ensemble de cette affaire.

Collection « Mémoire vivante » Déportation et Résistance

La collection « Mémoire vivante » de la BDIC est un ensemble d'archives audiovisuelles constituées à partir d'entretiens menés par des chercheurs ou des responsables du service audiovisuel de la BDIC avec des acteurs et des témoins de l'histoire contemporaine. Cette collection vient de s'enrichir, notamment, de trois entretiens ayant pour thèmes la déportation et la Résistance.

Sophie ROLBANT (fille de Joseph KALMANOVICZ)



Née à Berlin en 1925, de parents juifs polonais originaires de Lodz, elle arrive en France à l'âge de huit ans. Ses parents s'installent à Vanves et rapidement la famille trouve sa place au sein de la société française, une vie à l'écart de la pratique religieuse et culturelle.

religieusement intégrée. En juin 1940, suite au bombardement de leur appartement et à l'arrivée des Allemands, ils se retrouvent sur la route de l'exode. Après la mort de sa mère et de son père, Sophie, adolescente de 15 ans, et son frère de 10 ans sont arrêtés et déportés à Auschwitz le 17 avril 1944. Son témoignage raconte le départ vers l'inconnu, la prise de conscience de son identité et de la réalité que vit le peuple juif. Son récit décrit la vie quotidienne au camp, le travail, les relations avec les autres déportés, la lutte pour la vie, l'évasion au cours des derniers transferts à marche forcée. Elle recouvre la liberté le 13 avril 1945 et retourne alors en France, son pays d'adoption.

Avec la sagesse et la beauté de ses 80 ans, Sophie, attentive aux dangers qui peuvent planer sur l'avenir des générations actuelles, transmet l'expérience qu'elle a vécue, pour affirmer : « J'y étais ».

R. O.

Témoignage recueilli et filmé par Odette Martinez, Jean-Claude Mouton et Rosa Olmos. 10/02/05.

Guy BARBIER de COURTEIX



En 1943, Guy a 22 ans et participe aux Chantiers de jeunesse dans le Vercors quand il est envoyé travailler dans une usine près de Schkopau en Allemagne dans le cadre du Service du travail obligatoire. L'arrivée de ce groupe de Français à l'usine marque une séparation

entre les travailleurs volontaires et les travailleurs obligés. Le témoignage de ce prêtre ouvrier, né à Chabannais (Charente) en 1921, résidant actuellement en Finlande et parcourant les pays voisins depuis vingt ans, décrit la vie à l'usine, l'organisation des

campes du STO, la formation de groupes de Résistance, l'organisation des évasions et, plus tard, les arrestations et la déportation vers Dachau et Mauthausen. Deux ans de captivité : le travail, les maladies et les perpétuels déplacements des prisonniers, quand les Allemands s'obstinent à éviter l'encerclement par les troupes alliées. Une longue attente pour se savoir enfin libérés le 8 mai 1945, alors qu'ils se trouvent déjà en Tchécoslovaquie...

« Ce témoignage veut arriver à construire une paix et non pas une revanche. »

R.O.

Témoignage recueilli et filmé par Rosa Olmos. 15/02/05.

Etienne RACZYMOW



En 2004, Etienne Raczymow a accepté de nous confier son témoignage sur son enfance à Belleville entre les deux guerres et son expérience de résistant dans le réseau des combattants FTP-MOI (Francs-tireurs et partisans de la Main d'œuvre immigrée) Carmagnole et

Liberté de 1943 à 1944.

Né en France, en 1925, de parents juifs polonais confrontés à l'antisémitisme et à la déportation, Etienne Raczymow évoque le milieu de réfugiés laïcs et progressistes où il a grandi. Il expose les conditions de son engagement dans la lutte armée aux côtés de son ami d'enfance Jacob Szmulewicz. Son récit permet de comprendre le vécu d'un jeune combattant antinazi, communiste et internationaliste, les raisons de sa disponibilité aux actions de guérilla urbaine à Lyon et à Grenoble. Il éclaire aussi le sentiment de non-reconnaissance qu'expriment souvent les combattants de cette Résistance immigrée : acteurs d'un pan d'histoire occulté à la Libération, entre autres raisons, par le souci de réhabilitation nationale et l'importance qu'occupent en 1945, dans le discours politique gaulliste et communiste, les thèmes patriotiques. L'évolution personnelle d'Etienne Raczymow, qui rompt avec le PCF en 1956, l'amène à développer un travail de mémoire dans un cadre associatif de plus en plus orienté vers la transmission de l'expérience vécue par les membres de la Résistance juive et celle des enfants déportés de Paris.

C'est aussi cette relecture critique de son passé de militant par un homme qui n'a rien renié de ses idéaux d'émancipation qui fait l'intérêt de cette archive orale.

O.M.

Témoignage recueilli et filmé par Ismaël Cobo et Odette Martinez.